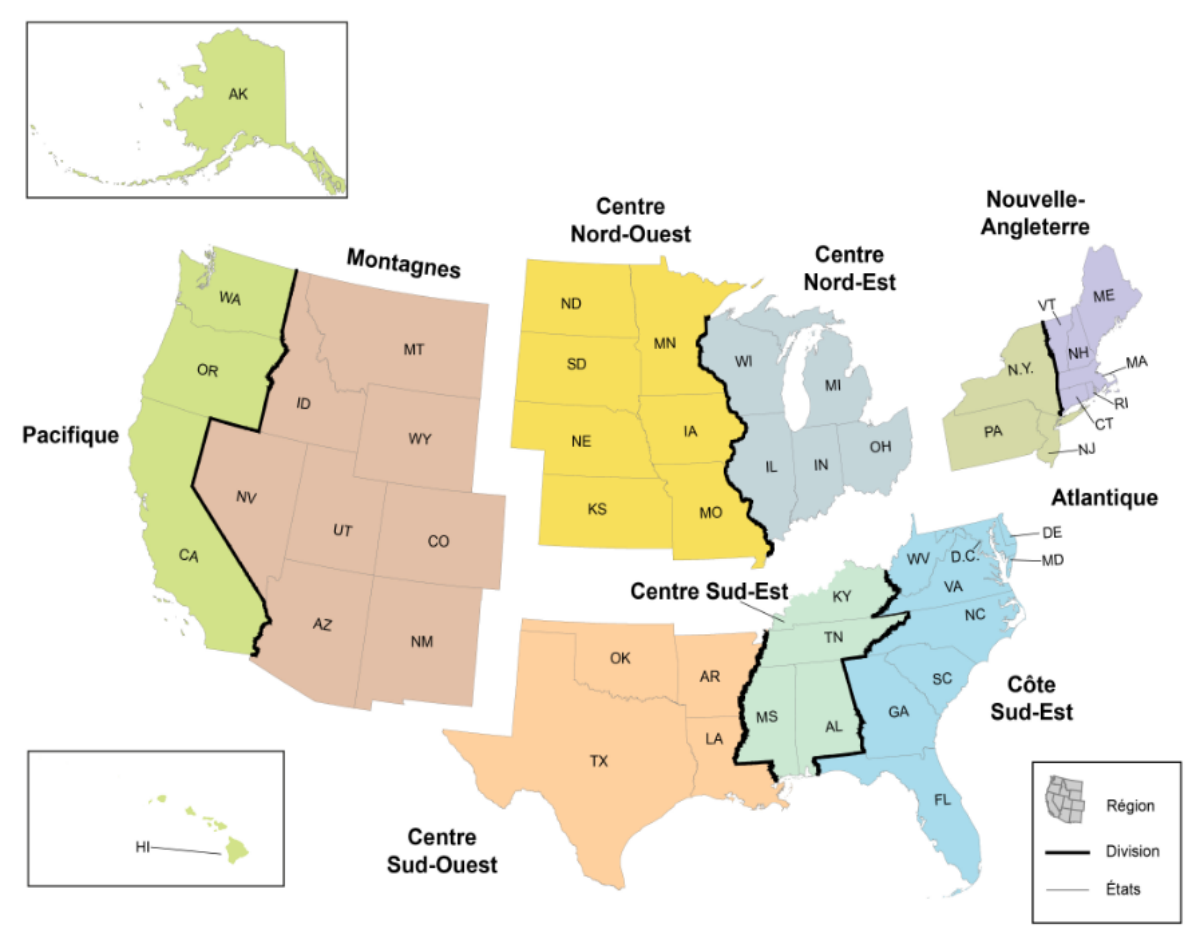
FAITS SAILLANTS DU COMMERCE BILATÉRAL DE MARCHANDISES DU QUÉBEC AVEC LES ÉTATS-UNIS EN 2016



Direction de l'économie, de la prospective et des stratégies
Direction générale de la politique de mobilité durable et de l'électrification des transports
Ministère des Transports, de la Mobilité durable et de l'Électrification des transports

Québec

Ce document a été réalisé par la Direction de l'économie, de la prospective et des stratégies et édité par la Direction des communications du ministère des Transports, de la Mobilité durable et de l'Électrification des transports du Québec.

Le contenu de cette publication se trouve sur le site Web du Ministère à l'adresse suivante : **www.transports.gouv.qc.ca**.

Recherche et rédaction : Saïd Allaf, économiste

Supervision : Claude Sirois

Image en page couverture : U.S. Census Bureau, adaptation.

© Gouvernement du Québec, ministère des Transports, de la Mobilité durable et de l'Électrification des transports, 2017
ISBN 978-2-550-78150-9 (PDF)
Dépôt légal – Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2017

Tous droits réservés. La reproduction par quelque procédé que ce soit et la traduction, même partielles, sont interdites sans l'autorisation des Publications du Québec.

AVANT-PROPOS

La présente analyse constitue un résumé des particularités observées dans les échanges commerciaux bilatéraux de marchandises entre le Québec et les États-Unis en 2016. Elle repose sur la valeur des exportations et des importations de source douanière, fournie par Statistique Canada, que l'ISQ corrige pour minimiser le biais associé à la province de dédouanement[1]. Les particularités entourant ces données sont :

- l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) corrige les données brutes de Statistique Canada pour minimiser le biais associé à l'attribution des importations à la province de dédouanement (plutôt qu'à la province de destination). Par conséquent, pour bon nombre de produits, les données sur les importations de Statistique Canada ne reflètent pas la réalité des échanges bilatéraux du Québec avec ses différents partenaires;
- les importations sont attribuées à leur pays d'origine (pays où les produits ont poussé, ont été extraits, ou fabriqués) et les exportations au pays qui est la dernière destination connue;
- les importations sont évaluées FAB (franco à bord), lieu de l'expédition directe au Canada (Québec). Les frais de transport et d'assurance en sont donc exclus afin de refléter la valeur transactionnelle ou le prix de vente réel des produits;
- le Canada, en vertu du protocole de 1987, utilise les données des importations américaines à partir du Canada en lieu et place des exportations du Canada vers les États-Unis. De la même façon, les États-Unis établissent leurs exportations vers le Canada à partir des importations canadiennes en provenance des États-Unis;
- le mode de transport retenu est celui par lequel la marchandise traverse la frontière et qui peut ne pas correspondre à celui qui est principalement emprunté depuis le point d'expédition.

En dépit des autres lacunes qui peuvent subsister quant à la qualité de l'information fournie par les importateurs et les exportateurs dans les documents douaniers, les données présentées dans ce document reflètent fidèlement les tendances et les ordres de grandeur des échanges bilatéraux du Québec avec son principal partenaire commercial, les États-Unis.

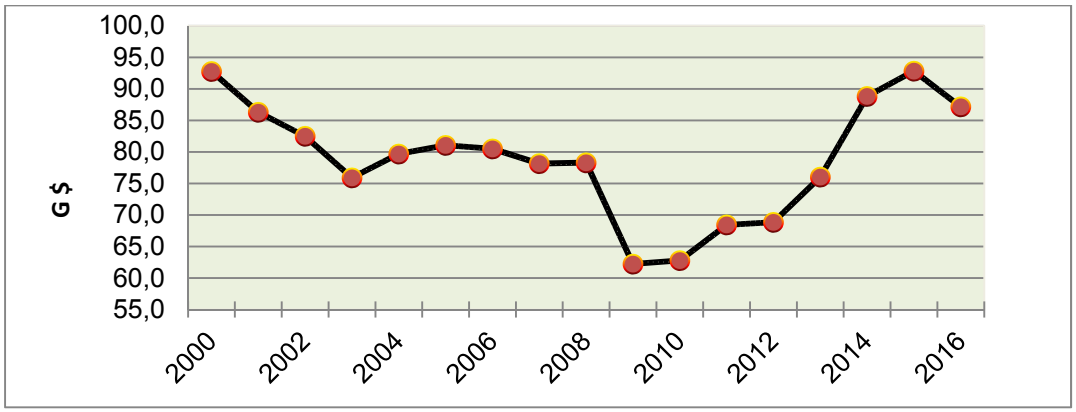
1. Statistique Canada, Commerce international des marchandises, février 2017.
   ISQ, Direction des statistiques économiques et du développement durable, février 2017.

État et évolution du commerce de marchandises du Québec avec les États-Unis

Après la grande récession de 2008-2009, les échanges du Québec avec les États-Unis ont réalisé un important progrès, surtout depuis 2012, au point de revenir dès 2014 à leur niveau du début des années 2000. Au cours des dernières années, les exportations ont bénéficié d'un climat économique favorable aux États-Unis et d'un dollar canadien fortement déprécié par rapport à la devise américaine. Les importations quant à elles ont surtout puisé leur croissance dans celles du pétrole brut, lesquelles ont propulsé les États-Unis au rang de première source d'approvisionnement du Québec depuis 2014. En 2016, tout en conservant le premier rang, les États-Unis ont souffert du redressement du prix de leur pétrole brut (WTI) qui s'est apprécié de 64 %. L'avantage de prix et de proximité dont jouissaient les États-Unis en 2014 et en 2015 s'est effrité au point où leur part dans les importations internationales de pétrole brut du Québec est passée de 56,7 % en 2015 à 41,3 % en 2016, ce qui a profité aux sources traditionnelles qu'étaient l'Algérie et le Kazakhstan.

Conscients des difficultés budgétaires et économiques que pourrait créer une trop longue période de faibles prix du pétrole, l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) a décidé (le 30 novembre 2016 à Vienne) de réduire sa production de 1,2 million de barils par jour. Dans la foulée de cette décision et guidés par la Russie, 11 pays non membres[2] de ce cartel ont décidé de réduire la leur de 558 000 barils additionnels par jour. Ces mesures de réduction de l'offre ont permis au prix du pétrole brut léger américain (WTI) de continuer sur sa lancée pour atteindre 51,97 dollars américains en décembre 2016, soit une hausse de 64 % par rapport à son niveau de janvier, effaçant ainsi la baisse de 21,2 % subie en 2015.

Évolution des échanges du Québec avec les États-Unis, 2000-2016



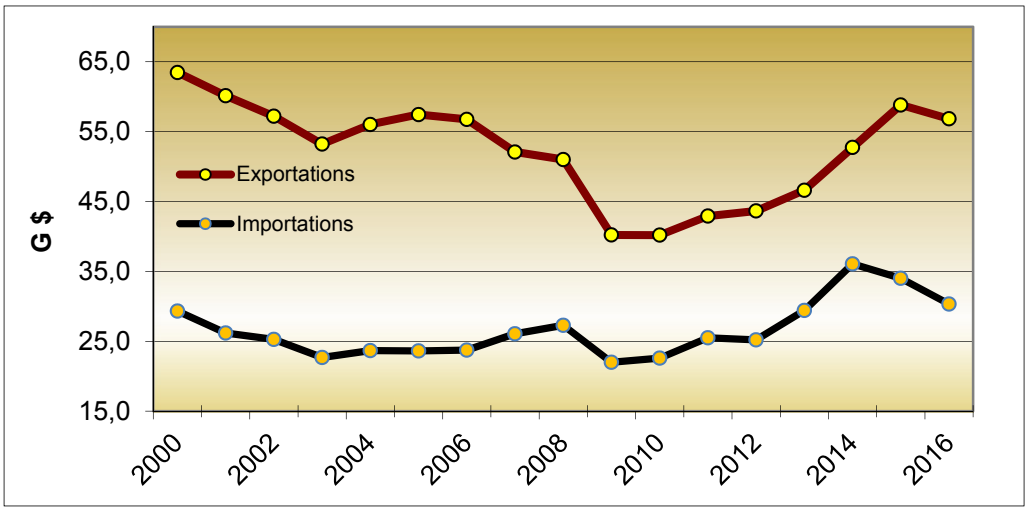
Les échanges internationaux de marchandises du Québec sont évalués à 166,4 milliards de dollars en 2016 dont 87,2 milliards (52,4 %) sont réalisés avec les États-Unis. Si en 2015 les échanges avec les États-Unis avaient augmenté malgré une baisse des importations, ceux de 2016 ont baissé de 6,1 % à la suite de la baisse simultanée des importations (- 12,5 %), lesquelles sont largement affectées par la baisse des importations de pétrole brut (- 49,6 %), ainsi que de la baisse des exportations (- 4 %). Si les exportations subissent

2. Il s'agit de la Russie, du Mexique, du Kazakhstan, de la Malaisie, d'Oman, de Bahreïn, de la Guinée équatoriale, du Sud Soudan, du Soudan et de Brunei.

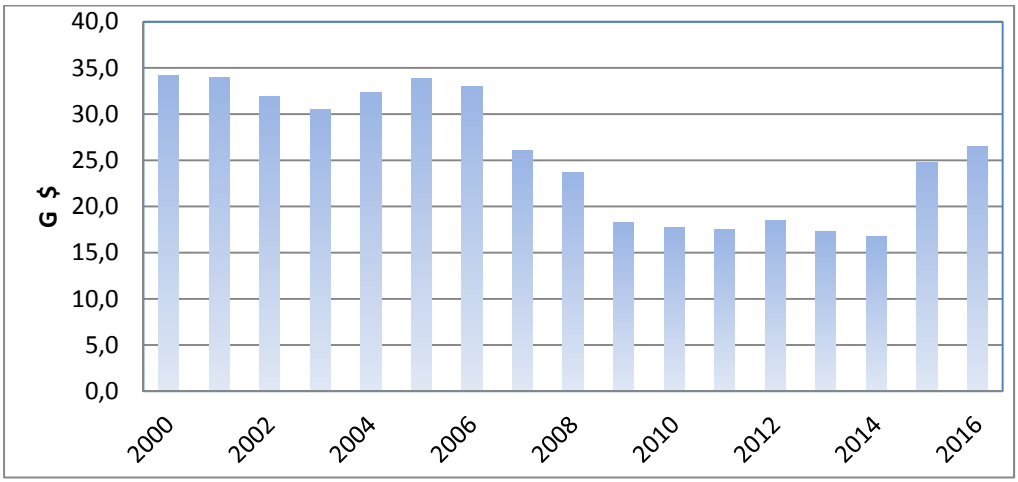
leur premier déclin depuis 2009, les importations en sont à leur deuxième baisse consécutive, essentiellement en raison de la chute des importations de pétrole brut dans les deux cas.

Les échanges de 2016 avec les États-Unis sont encore largement composés par les exportations (65,2 %), lesquelles malgré leur baisse, ont amélioré leur position en y ajoutant tout près de 2 points de pourcentage à leur part par rapport à 2015. Étant donné que la baisse des importations est plus importante que celle des exportations, le solde de la balance commerciale s'est plutôt apprécié de 7,0 %. Malgré cette hausse du surplus commercial, nous sommes encore loin de sa moyenne de 32,8 milliards, calculée pour la période 2000-2006.

Évolution des exportations et des importations du Québec avec les États-Unis, 2000-2016



Évolution de la balance commerciale du Québec avec les États-Unis, 2000-2016



Les principaux États partenaires en 2016

Les exportations de marchandises du Québec vers les États-Unis se sont élevées à 56,2 milliards de dollars en 2016, en baisse de 4 % par rapport à 2015. On dénombre 18 États vers lesquels les exportations sont supérieures à un milliard de dollars. Les plus importants de ce groupe sont l'État de New York (6,6 milliards), l'Ohio (4,1 milliards), le Texas (3,6 milliards) et la Pennsylvanie (3,5 milliards). À titre comparatif, les exportations du Québec vers la Chine (premier pays, autre que les États-Unis) se sont élevées à un peu plus de 3 milliards de dollars en 2016, ce qui la placerait au cinquième rang dans un classement qui inclurait les États américains.

Quant aux importations, elles sont évaluées à 30,3 milliards de dollars en 2016, accusant une importante baisse (- 12,5 %) par rapport à 2015. Le seuil du milliard de dollars d'importations est dépassé pour 13 États, dont les 3 premiers sont le Texas (2,9 milliards), le Michigan (2,7 milliards) et l'État de New York (2,1 milliards). Si l'État de New York est la première destination incontestée des exportations québécoises, le Texas l'a devancé à cette position au niveau des importations grâce à celles des produits raffinés du pétrole entre 2011 et 2013 et du pétrole brut depuis 2014. Même si le Texas demeure le premier État d'origine des importations du Québec à partir des États-Unis en 2016, les importations à partir de celui-ci ont perdu 63,3 % de leur valeur par rapport au sommet de 7,9 milliards atteint en 2014. Ainsi, l'écart de près de 5,9 milliards en faveur des importations à partir du Texas par rapport à celles en provenance de l'État de New York enregistré en 2014, est réduit à seulement 773,6 millions en 2016. La baisse de 3,9 milliards des importations à partir du Texas par rapport à 2015 est essentiellement due à celle du pétrole brut (-2,9 milliards ou - 77,7 %). Pendant ce temps, les importations de pétrole brut à partir du Dakota du Nord ont augmenté de 137,0 % ou 0,5 milliard par rapport à 2015, mais elles aussi, sont encore loin de leur record de 1,8 milliard atteint en 2014.

Les principaux États d'origine et de destination des marchandises en 2016

État d'origine (importations)			**État de destination (exportations)**		
État[3]	***Valeur (M$)***	***Part (%)***	***État***	***Valeur (M$)***	***Part (%)***
Texas (2)	2 901,6	9,6	New York	6 617,7	11,6
Michigan (4)	2 690,8	8,9	Ohio	4 150,8	7,3
New York (1)	2 127,9	7,0	Texas	3 613,8	6,4
Ohio (3)	1 369,9	4,5	Pennsylvanie	3 504,7	6,2
Californie (10)	1 311,2	4,3	Vermont	2 739,9	4,8
Massachusetts (8)	1 290,1	4,3	New Jersey	2 417,1	4,3
Indiana (12)	1 229,6	4,1	Illinois (9)	2 335,6	4,1
Vermont (6)	1 201,5	4,0	Tennessee (11)	2 184,9	3,8
New Jersey (7)	1 121,4	3,7	Massachusetts	2 154,4	3,8
Pennsylvanie (5)	1 047,6	3,5	Connecticut (13)	2 099,8	3,7

3. Les chiffres entre parenthèses désignent le rang des échanges.

Les principaux produits importés et leur provenance

Les importations de marchandises du Québec à partir des États-Unis, évaluées à 30,3 milliards de dollars en 2016, ont reculé de 12,5 % par rapport à 2015, enregistrant le deuxième plus grand déclin, après celui de 2009 (19,4 %), depuis 2000. Cette situation est en grande partie attribuable à la baisse de 2,5 milliards des importations de pétrole brut et de produits raffinés. Si la majorité des principaux produits importés énumérés dans le tableau ci-dessous a subi une baisse, les importations de véhicules automobiles pour le transport de marchandises ont fait un bond de 16,2 % (305,5 millions) et de 23,4 % (107,8 millions) pour les déchets et débris de métaux précieux ou de plaqué ou doublé de métaux précieux. Pour les cinq premiers produits importés, leurs États d'origine sont :

- les voitures de tourisme ou de promenade et les autres véhicules automobiles conçus pour le transport de personnes proviennent du Michigan (17,3 %) et de l'Ohio (14,9 %). Les importations à partir de l'Alabama et du Kentucky dépassent elles aussi le demi-milliard;
- les véhicules de transport de marchandises (cinquième position en 2015), segment du marché encore dominé par le Michigan (49,9 %) et par le Missouri (14,8 %);
- le pétrole brut est importé du Dakota du Nord (47,0 %), lequel ravit le premier rang au Texas (38,8 %) puisque en 2015 la part du Texas était de 87,4 %, contre 10 % pour le Dakota du Nord;
- les turboréacteurs, turbopropulseurs et autres turbines à gaz sont importés presque à parts égales du Massachusetts (17,3 %) et du Connecticut (17,1 %);
- les produits raffinés du pétrole (huiles de pétrole ou de minéraux bitumineux, autres que les huiles brutes) proviennent du Texas (70,4 %) et du New Jersey (8,6 %).

Les principaux produits importés en 2016

Code SH et description des produits		*Valeur (M$)*	*Part (%)*
8703	Voitures de tourisme et autres véhicules automobiles principalement conçus pour le transport de personnes	4 150,2	13,7
8704	Véhicules automobiles pour le transport de marchandises	2 188,1	7,2
2709	Huiles brutes de pétrole ou de minéraux bitumineux	1 878,4	6,2
8411	Turboréacteurs, turbopropulseurs et autres turbines à gaz	1 734,7	5,7
2710	Huiles de pétrole ou de minéraux bitumineux, autres que les huiles brutes	1 401,7	4,6
9999	Frais de manutention pour services postaux et courrier	867,5	2,9
8708	Parties et accessoires des véhicules automobiles des n^{os} 87.01 à 87.05	786,5	2,6
8803	Parties des appareils de navigation aérienne ou spatiale (c.-à-d. des n^{os} 88.01 ou 88.02	782,0	2,6
8542	Circuits intégrés électroniques	753,4	2,5
7112	Déchets et débris de métaux précieux	568,1	1,9
4011	Pneumatiques neufs, en caoutchouc	530,2	1,7

Les principaux produits exportés et leur destination

Les exportations de 2016, évaluées à 56,8 milliards de dollars, ont baissé de 4 % par rapport à 2015. Parmi les principaux produits exportés et énumérés dans le tableau ci-dessous, les exportations des produits de navigation aérienne et spatiale sont celles qui ont reculé le plus (1 716,1 millions de dollars ou 30,6 %), suivies de celles des produits raffinés du pétrole (779,9 millions où 43,4 %) et de celles de l'aluminium sous forme brute (570,4 millions où 10,6 %). Les exportations d'électricité ont quant à elles baissé de 9,1 % (127,7 millions).

Les principaux produits exportés en 2016

Code SH et description des produits		*Valeur (M$)*	*Part (%)*
7601	Aluminium sous forme brute	4 811,9	8,1
8802	Autres véhicules aériens, véhicules spatiaux (y compris les satellites) et leurs véhicules lanceurs et véhicules sous-orbitaux	3 897,2	6,6
8411	Turboréacteurs, turbopropulseurs et autres turbines à gaz	2 114,6	3,6
4407	Bois sciés ou dédossés longs, tranchés ou déroulés, d'une épaisseur excédant 6 mm	1 395,6	2,4
2716	Énergie électrique	1 278,9	2,2
8704	Véhicules automobiles pour le transport de marchandises	1 214,8	2,1
7403	Cuivre affiné et alliage de cuivre sous forme brute	1 194,2	2,0
1806	Chocolat et autres préparations alimentaires contenant du cacao	1 143,0	1,9
2710	Huiles de pétrole ou de minéraux bitumineux, autres que les huiles brutes	1 015,2	1,7
3004	Médicaments constitués par des produits mélangés ou non, présentés sous forme de doses	982,7	1,7
8542	Circuits intégrés électroniques	912,0	1,5
4802	Papiers et cartons, non couchés ni enduits, des types utilisés pour l'écriture, l'impression, etc.	880,0	1,5
7408	Fils de cuivre	838,9	1,4

Malgré la baisse générale des exportations, certains rares produits (ils sont quatre) ont vu les leurs augmenter de manière significative. Le bois d'œuvre, profitant de la croissance de 4,9 % des mises en chantier des résidences neuves privées aux États-Unis, est celui qui a réalisé la meilleure performance avec des exportations en hausse de 20,5 % (237,4 millions). Les turboréacteurs, turbopropulseurs et autres turbines à gaz (183,2 millions où 9,5 %), le chocolat et les autres préparations alimentaires contenant du cacao (144,2 millions où 14,4 %) et les médicaments constitués par des produits mélangés ou non (124,9 millions ou 14,6 %) sont les trois autres dont la croissance des exportations est positive.

Ces produits prennent différentes directions ou États, et pour les cinq premiers, les deux principales destinations en 2016 sont :

- l'aluminium sous forme brute est expédié vers l'État de New York (18,8 %) et le Kentucky (12,7 %);

- les produits de navigation aérienne ou spatiale sont majoritairement destinés à l'Ohio (37,5 %) et au Texas (26,3 %);
- les turboréacteurs, turbopropulseurs et autres turbines à gaz alimentent plusieurs marchés de sorte que les deux premiers États que sont le Connecticut (10,1 %) et la Virginie occidentale (9,7 %) ne représentent qu'à peine 20 % des exportations;
- les bois sciés ou dédossés longs, tranchés ou déroulés, d'une épaisseur excédant 6 mm alimentent eux aussi plusieurs marchés dont les deux premiers sont le Massachusetts (11,2 %) et l'État de New York (9,6 %);
- l'énergie électrique est vendue aux États du Vermont (47,2 %) et de New York (39,7 %).

Les échanges par modes de transport

Le transport routier domine largement les autres modes dans les échanges commerciaux de marchandises du Québec avec les États-Unis (66,6 %), en grande partie en raison de la forte concentration de ces échanges avec les États du Nord-Est américain. En effet, 54,8 % de ces échanges sont réalisés avec les trois divisions limitrophes, à savoir le Centre Nord-Est, la Nouvelle-Angleterre et la division Atlantique. Pour ce qui est des États, il n'est pas rare de rencontrer des parts du transport routier supérieures à 80 %, tant du côté des importations que des exportations. À titre d'exemple, ce seuil est dépassé pour les importations à partir des principaux États suivants : Vermont (97,1 %), Massachusetts (88,3 %), New York (86,9 %), Pennsylvanie (85,4 %) et New Jersey (81,3 %). Du côté des exportations, on trouve le Massachusetts (83,0 %), le Wisconsin (82,4 %), l'État de New York (81,0 %) et l'Illinois (80,1 %).

Si généralement la deuxième place revient au chemin de fer, il arrive que, dans certains cas, la nature des biens transportés permette au transport aérien de devancer son concurrent même sur les courtes distances. C'est le cas des exportations vers le Connecticut où le transport aérien arrive premier avec une part de 40,5 %, suivi du transport routier avec une part de 36,7 %. Le transport ferroviaire était aussi destiné à accroître sa part en 2016, considérant que la hausse des importations de pétrole brut à partir du Dakota du Nord allait lui être favorable comme c'était le cas en 2014, où sa part était de 61,3 %. Toutefois, c'était sans compter sur l'inversion[4] en novembre 2015 du sens d'écoulement de la canalisation (pipeline) 9B de la société pétrolière Enbridge, reliant North Westover en Ontario et Montréal. L'inversion du tronçon 9A reliant Sarnia et North Westover en Ontario étant déjà approuvée par l'Office national de l'énergie (juillet 2012), les raffineries du Québec peuvent donc mieux exploiter les disparités du prix du pétrole brut à l'échelle nord-américaine (ce qui inclut le brut de l'Ouest canadien connu sous le nom de WCS pour Western Canadian Select).

Le transport maritime occupe la quatrième place, mais sa part des échanges a été réduite de moitié, passant de 9,9 % en 2015 à 4,7 % en 2016 à la suite de la baisse des

4. Le sens initial de l'écoulement (1975) de la canalisation n^{o} 9 était ouest-est, reliant Sarnia en Ontario à Montréal. En 1998, ce sens a été inversé, car il était plus avantageux d'importer le pétrole à partir du Moyen-Orient et de l'Afrique (Algérie, Nigéria et Angola) et ainsi alimenter l'Ontario et le Midwest américain à partir de Montréal.

importations de pétrole brut à partir du Texas. Cette baisse est partiellement compensée par la hausse des importations de pétrole brut à partir du Dakota du Nord.

Le mode de transport « Autres » réfère au transport par pipeline et à celui de l'électricité. En 2016, ce mode doit sa performance aux importations à partir du Dakota du Nord qui sont constituées à 98,7 % de pétrole brut et aux exportations d'électricité vers le Vermont et l'État de New York.

	Aérien		**Ferroviaire**		**Maritime**		**Routier**		**Autres**		**Total G$**
	Valeur G$	Part (%)	Valeur G$	Part (%)	Valeur G$	Part (%)	Valeur G$	Part (%)	Valeur G$	Part (%)	
Importations	4,2	14,0	5,8	19,0	2,1	7,1	16,3	53,8	1,9	6,2	**30,3**
Exportations	6,0	10,6	8,7	15,4	1,9	3,4	37,8	66,6	2,4	4,1	**56,8**
Échanges	**10,2**	**11,7**	**14,5**	**16,6**	**4,1**	**4,7**	**54,1**	**62,1**	**4,2**	**4,8**	**87,2**

Transports,
Mobilité durable
et Électrification
des transports
Québec